

## Deux poèmes

Gaston Miron

---

Volume 25, numéro 6 (150), décembre 1983  
Un quart de siècle de liberté

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/30661ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (imprimé)  
1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer cet article

Miron, G. (1983). Deux poèmes. *Liberté*, 25(6), 70–71.

GASTON MIRON

## DEUX POÈMES

### QUELQUE AUTOMNE

Au bord du tapis volant des autoroutes  
dans le cours de l'automne alchimique  
nous faisons l'amour d'aussi loin que longtemps  
avec des conséquences hors de ce monde  
puis nous avons quitté nos corps d'apesanteur  
cet amour au noir dans une vie à l'autre  
par delà le tintement des choses éteintes  
je vis depuis d'une blessure à tête de phare

---

## LA NAISSANCE ET LA MORT DE L'AMOUR

J'ai cru connaître enfin de toujours  
le nom de la femme en dedans de moi  
que j'ai rencontrée un Noël à jamais  
dans sa maison en fête par le destin  
je n'ai pas su revenir de cette fois  
ni de l'inexplicable ni de l'éternité  
je tiens d'elle qu'elle m'aime autant  
dans l'indécision de son cœur ainsi

parce que je ne connais toujours pas  
le nom de la femme en dedans de moi  
que j'ai rencontrée de jadis à jamais  
dans le labyrinthe aimanté du destin  
je ne suis plus revenu de cette fois  
ni de l'inconsolable ni de l'éternité  
j'ai mal d'elle que j'aime sans savoir  
dans l'égarement des années à l'oubli

forclos aujourd'hui de ma chance hier  
j'erre devant moi où rien n'a de sens  
partout sa pensée m'emporte ailleurs  
je n'ai plus jamais été le même dit-on  
je serai mort pour de vrai de longtemps  
avant qu'un jour de mourir pour de bon  
... je manque au temps je meurs du temps  
tout absent de ce qui en moi s'est tu